

"l'université du pauvre". De nos jours, ceux qui fréquentent les musées réclament les techniques d'étalage les plus modernes, celles qui font appel à la couleur, au mouvement, à l'esthétique et même à la participation individuelle.

17. La dernière fonction fondamentale du musée est la diffusion, c'est-à-dire les moyens de faire connaître son programme à d'autres que ceux qui visitent ses galeries. Il convient de mentionner, entre autres, la publication d'ouvrages savants et d'ouvrages de vulgarisation qui expliquent les étalages aux profanes, la préparation de conférences à l'intention des jeunes et des adultes, la réalisation de films ordinaires et de films fixes et l'organisation d'expositions itinérantes dans les écoles, les foires et dans d'autres musées.

18. Malgré les restrictions sévères dont on a parlé plus haut, le Musée des sciences naturelles a mis sur pied, dans la mesure de ses moyens restreints, un programme qui comporte toutes ces activités.

La situation actuelle au Canada

19. En 1951, M. Vincent Massey a signalé l'indifférence du public canadien à l'égard des musées; c'est pourquoi, selon lui, notre pays se plaçait alors bien après l'Europe et les pays du Commonwealth dans le domaine de la muséologie. Mais, en 1967, la situation a changé complètement. À titre de projets du centenaire, un bon nombre de provinces et de villes ont décidé de construire des musées, des galeries d'art et d'autres institutions du genre. Compte tenu du Centre de la Confédération de Charlottetown, dont la construction fut terminée en 1964, l'Association des musées canadiens estime que, d'ici 1970, lorsqu'on aura réalisé la plupart des projets, on aura dépensé 100 millions de dollars pour la construction de nouveaux musées. Sept provinces ont accepté des subventions du gouvernement fédéral à l'occasion du centenaire, pour la construction de musées provinciaux, et on a compté, au niveau municipal, cent quarante projets d'aménagement de musées. Selon l'Association des musées canadiens, les musées ont accueilli en 1967 environ 30 millions de visiteurs.

20. Malheureusement, l'apparition soudaine de nouveaux musées entraîna, par tout le pays, une pénurie de conservateurs compétents, de techniciens spécialisés et d'administrateurs de musée expérimentés. D'où la nécessité de recruter du personnel à l'étranger. Souvent, les traitements que l'on offre aux conservateurs de musée diplômés ne sont pas au niveau des salaires qu'offrent les universités canadiennes pour des postes semblables. Il va sans dire que cette situation n'encourage